

## N'Djamena : Cours d'anglais à distance en faveur des étudiants réfugiés et tchadiens et du staff HCR



Nassir Ahmat Ali révisant ses cours d'anglais - © UNHCR/HEINDAYE N.

Par Nestor HEINDAYE MASDE  
Senior Education Assistant, HCR N'Djamena-

Si l'anglais reste une langue indispensable à l'insertion sur le marché de l'emploi, sa maîtrise est un véritable challenge pour les jeunes étudiants. Pour se donner les moyens de contourner cette difficulté, les réfugiés urbains de N'Djamena ont mis sur pied un club d'anglais en 2019 au sein du Centre Informatique d'Etudes du HCR. Un cadre qui a permis aux étudiants de se retrouver afin de se perfectionner en anglais moyennant une cotisation communautaire mensuelle de 1000 FCFA pour payer le salaire d'un professeur certifié.

La crise de la COVID-19 est venue mettre un arrêt à cette initiative avec la fermeture temporaire du Centre Informatique d'Etudes. « Face à cette situation sans précédent, explique Priscilla Gomes, chargée de l'éducation au bureau du HCR à N'Djamena, nous avons décidé d'intégrer l'apprentissage à distance comme cela se passe dans de nombreux pays ». Un professeur d'anglais et spécialiste de cette langue, de renommée internationale a été identifié par l'unité Education du HCR à N'Djamena. Il s'agit du Dr. Noumane Rahouti. Le projet est alors proposé aux étudiants réfugiés et tchadiens de N'Djamena, ainsi qu'à des staffs du HCR pour participer à ces cours. Un groupe WhatsApp « English Club » est ainsi créé et le premier cours à distance se tient le 6 mai 2020 qui voit la participation de 177 individus. Tous les mercredis, des messages audios, des présentations et des PDF sont partagés par le professeur avec des exercices d'application. S'en suivent des échanges entre les 177 membres et le professeur.

Pour Nassir Ahmat Ali réfugié centrafricain de 20 ans, inscrit en 2<sup>ème</sup> année d'Informatique à l'Université EMI KOUSSI de N'Djamena, « Cette belle initiative nous aide à nous remémorer ce que nous avons appris à l'école mais que nous avons presque tout oublié faute de pratique. Je suis particulièrement touché par la motivation des étudiants parce que malgré les conditions de vie difficiles couplées à la crise sanitaire, ils réussissent à accéder à internet pour participer activement aux cours. Nous avons tous envie de rectifier nos erreurs et d'améliorer notre niveau d'anglais. »



Mbaioussemnodji Fidèle participant activement aux cours d'anglais le mercredi - © UNHCR/DJIMTANGAR Golmadingar.

Fidèle Mbaioussemnodji, Snr Information Management Assistant au bureau du HCR Bagassola et participant à ces cours d'anglais se dit « agréablement surpris par la qualité de la formation que donne le professeur. J'apprécie sa méthode de travail, poursuit-il, moins de théorie et beaucoup de pratique. Il possède les qualités que devrait avoir un bon enseignant » se réjouit-il.

Le Dr. Noumane Rahouti joint par WhatsApp n'a pas non plus caché sa satisfaction : « Je vis une expérience très enrichissante avec les étudiants du Tchad parce que je donne l'opportunité à des personnes qui n'ont forcément pas les moyens financiers ou le temps d'apprendre l'anglais. J'ai toujours enseigné l'anglais dans les contextes où il y avait des étudiants plus ou moins aisés financièrement. Ce qui m'intéresse dans ce projet c'est faire quelque chose pour les autres aussi et non seulement pour ceux qui ont des moyens ». Le Dr Noumane Rahouti s'est également réjoui de la motivation des participants qui, à leur tour, ont exprimé leur satisfaction et remercié les initiateurs de cette formation à distance.



Dr Noumane Rahouti